



Isabeau de Bavière

Ascendant ☉
Allié ○

Reine de France en 1389

*Isabeau de Bavière*

Elle était la fille d'Etienne III, duc de Bavière-Ingolstadt et comte palatin du Rhin, et naquit en 1371 de Thadea Visconti.

Elle n'avait que 14 ans lorsque la politique l'unit au roi de France, plus âgé seulement de trois ans. Sa figure était charmante, et toute sa personne pleine d'élégance et d'attraits ; aussi le jeune prince en devint tout d'abord éperdument amoureux. Leur mariage fut célébré par des fêtes magnifiques. Le couple royal fit ensuite son entrée solennelle dans Paris au milieu d'un faste inouï. De nombreux divertissements suivirent cette cérémonie ; et ce fut à la faveur de la liberté d'un bal masqué que prit naissance la passion coupable de la reine pour son beau-frère le duc d'Orléans. L'intelligence vacillante du roi laissait un libre cours à tous ces désordres, et l'anarchie désolait le pays à cause de la rivalité du duc d'Orléans et du duc de Bourgogne, Jean sans peur.

Lorsque la folie du roi, devenue impossible à cacher, eut nécessité l'établissement d'une régence, on confia à Isabeau la garde de son époux. Elle s'occupa plutôt de venger la mort du duc d'Orléans ; mais elle ne put s'entendre avec le connétable d'Armagnac, devenu chef du parti opposé aux Bourguignons. Et celui-ci révéla à l'imbécile Charles VI la conduite scandaleuse de la reine et ses amours avec un gentilhomme du nom de Bois-Bourbon. Le dauphin, fils d'Isabeau, qui fut depuis Charles VIII, se joignit en cette occasion aux accusateurs de sa mère, et prit part au supplice de son amant.

Une haine éternelle les sépara dès lors, et cette haine fut assez forte pour faire oublier à Isabeau le meurtre du duc d'Orléans et pour la rapprocher de son assassin, Jean sans peur. Aussitôt la faction de Bourgogne reprend le dessus, et la reine ressaisit le pouvoir. Mais ce triomphe ne fut pas de longue durée ; Jean sans peur à son tour est assassiné sur le pont de Montereau : Isabeau n'a plus d'autres ressources que de se jeter dans les bras de l'Anglais, qui vient d'entrer vainqueur à Paris. Elle signa alors ce fameux traité de Troyes, qui a voué son nom à l'infamie. La couronne de France, après la mort de Charles VI était assurée à Henri V d'Angleterre, qui épousait sa fille Catherine. Charles VII était exclu comme incapable et indigne.

Après la mort de son époux, Isabeau de Bavière, oubliée des parisiens, méprisée des anglais, ne se mêla plus aux affaires de l'état. Elle mourut à Paris, dans l'hôtel Saint-Paul, le 30 septembre 1435, âgée de 64 ans. On dit que pour épargner les frais de ses funérailles, on envoya son corps à Saint-Denis par eau, dans un petit bateau, avec un seul prêtre et deux bateliers pour ramer.

Article du *Dictionnaire de la conversation et de la lecture*



C'est en marge de la peinture représentant l'entrée d'Isabeau de Bavière à Paris des Chroniques de Jean Froissart, que l'artiste appartenant à l'atelier d'Antoine de Bourgogne a glissé cette scène de parodie où un renard en habit de clerc, patenôtre au poignet, cherche à séduire un coq : image traditionnelle de l'hypocrisie du goupil.

La reine, veuve en 1422, vécut à Paris, sous la protection du gouvernement du régent Bedford et non sous celle du duc de Bourgogne, dans un isolement de plus en plus profond. Le peuple oublia presque son existence et les gouvernants la tinrent absolument à l'écart des affaires. À l'hôtel Saint-Paul, où elle était venue habiter dès la mort de Charles VI, sa maisonnée et son train de vie furent modestes.

Les jugements les plus sévères ont été portés sur une reine à laquelle on accorde beaucoup d'amants et sur une mère capable de renier son fils. Il faut néanmoins se souvenir que, mariée à quatorze ans et femme d'un fou à vingt et un, reine étrangère d'un royaume déchiré, aussi influente, un temps, que dépourvue de droits politiques réels, Isabeau de Bavière n'avait pas été préparée à des responsabilités politiques que nulle reine n'avait assumées en France depuis Blanche de Castille. Encore Blanche jouissait-elle, pour faire face aux ambitions des princes, de la confiance témoignée par l'octroi de la régence reconnue par tous, alors qu'Isabeau n'avait aucune puissance effective. Pour garder le pouvoir, elle se trouvait condamnée à s'appuyer sur un parti. Isabeau n'en reste pas moins une figure ambiguë d'une page sombre de l'histoire de France.

Article de l'*Encyclopædia Universalis*



Mère de Charles le victorieux (roi de France), père de Charlotte, mère de Louis de Brézé, père de Françoise, mère de Diane de la Marck, mère de Charles Henri de Clermont, père d'Isabelle, mère de Françoise de Beauvau, mère de Jean Armand de Voyer de Paulmy, père de Céleste, mère de Françoise de la Rivière de Paulmy, mère d'Esther de Rivié de Ricquebourg, mère de Monique de Gouy d'Artsy, mère d'Arsène O'Mahony, père de Maurice, père d'Yvonne, mère de Monique Bougrain